

Texte de HORI Yasuo
traduit de l'espéranto par Ginette MARTIN et Paul SIGNORET
Yasuo reprend un texte qu'il avait préparé en 2015, mais qu'il n'avait pas encore envoyé.
(Il est toujours d'actualité)

Le 9 juillet 2015

Deux chansons qui parlent de la catastrophe

Depuis la catastrophe, tous les jours on chante à la télévision
"Des fleurs commencent à fleurir"
(poème de Iwai Shūji,
musique: Kanno Yōko).
Je vais traduire mot à mot :

Des fleurs fleurissent.

Sur la route couverte de neige blanche,
où l'on sent l'odeur de vents printaniers,
je me rappelle ma ville bien-aimée.
J'avais un rêve à accomplir,
il y avait moi, qui voulais changer,
maintenant je me souviens
seulement de ceux qui m'étaient chers.

On entend le chant de quelqu'un
qui encourage quelqu'un d'autre,
On voit le sourire de quelqu'un
à travers la tristesse.

Des fleurs, des fleurs, des fleurs fleuriront
pour toi qui naîtras un jour
Des fleurs, des fleurs, des fleurs fleurissent
Qu'ai-je laissé?

A l'aurore, dans le ciel nocturne,
je me souviens des jours aimés.
J'ai été blessé et j'ai blessé,
pour avoir été méprisé, j'ai parfois pleuré.
Maintenant je me souviens
seulement de ceux qui m'étaient chers .

On voit la pensée de quelqu'un
attachée à quelqu'un d'autre.
On voit l'avenir de quelqu'un
au travers de sa tristesse.

Des fleurs, des fleurs , etc

Je peux chanter cette chanson, mais elle ne me plaît pas beaucoup. Pour redonner courage aux victimes, on doit utiliser des mots et des expressions porteurs d'espoir, mais, parce que j'ai vu beaucoup de souffrances insupportables dans les régions sinistrées, je ne peux pas chanter cette

chanson avec optimisme.

Dans le journal Akahata du 29 juin 2015, a paru un article sur un groupe de chanteurs amateurs Kagebōshi (Ombre), fondé en 1975 dans Yamagata, l'un des 6 départements de la région septentrionale de Tōhoku. Le groupe chante " Bien que des fleurs fleurissent " parodie de "Des fleurs fleurissent".

Mr Endō Kōtarō (62 ans), l'un de ses membres, explique pourquoi ils ont fait cette nouvelle chanson.

“Des fleurs fleurissent”, dit-il, a été écrit du point de vue de Tokyo pour les gens de Tokyo, donc nous ne pouvons pas l'accepter.

Mr Aoki Fumio, 61ans, explique : “J'ai écrit ce poème qui parle de la tristesse et de la colère des hommes qui ne peuvent même pas voir les fleurs de leur pays”.

En voici la traduction:

Bien que des fleurs fleurissent
(poème: Aoki Fumio, mélodie: Jokozawa Joshikazu)

Dans les villes où est tombée la pollution
le printemps est venu comme auparavant.
Dans les villes solitaires désertées de leurs habitants
les arbres et les prairies ont pourtant fleuri.
Bien que des fleurs fleurissent, bien que des fleurs fleurissent
nulle part on ne trouve de gens
pour profiter du printemps.
Sur la terre qui vomit ses poisons
les fleurs se fanent dans le chagrin et la colère.

Des hommes chassés sur des terres étrangères
Tokyo la jouisseuse ne s'en soucie.
N'en a-t-elle pas pitié,
alors que c'est l'électricité qu'elle utilise
qui a causé la tragédie?
Une année, deux années, cinq années et dix encore
A cause du poison pas encore dissipé
les habitants ne peuvent revenir.
En songeant aux fleurs de leur maison,
devront-ils rester en des lieux étrangers jusqu'à leur mort?

Le groupe habite dans le département de Yamagata, qui n'a pas souffert de l'accident. Ils ont hésité à chanter cette chanson devant les réfugiés. Cependant, un jour, ils ont eu le courage de chanter les deux chansons “Des fleurs fleurissent ” et "Bien que des fleurs fleurissent". En réaction à la première chanson est certes venue une opinion positive : "J'ai de l'espoir", mais beaucoup ont exprimé une opinion négative “Le désespoir m'a envahi” “Comme les fleurs se fanent, nous aussi pouvons nous faner et ne pas nous relever ”

Pour le chant "Bien que des fleurs fleurissent", des opinions très favorables se sont manifestées, telles que : "J'ai été très touché" "N'hésitez pas à la chanter. Je ressens de l'espoir". Mr Itō a avoué: “Je suis très heureux d'entendre ces opinions positives. J'ai à nouveau pris conscience que les réfugiés sont en colère de voir que le gouvernement néglige l'accident, comme s'il ne s'était jamais produit”.



J'ai fait cette photo dans la zone de vingt kilomètres de rayon autour de la centrale endommagée de Fukushima. Cet endroit a été inondé par le tsunami et la maison a disparu, mais des fleurs fleurissent. Malgré cela, les habitants ne reviendront jamais à cause de la terre polluée. C'est vrai qu'ici les fleurs fleurissent, mais combien de temps devront-elles attendre le retour des membres de cette famille ?